

II - La fiche d'identité des "engins"

Farnier avec le constructeur Le-duc) et la « queue brillante », que l'on retrouve dans de nombreux témoignages. En revanche, on n'a jamais signalé, à notre connaissance, d'émission radio-électrique provenant d'un « unidentifiable objet ». Ceci a une certaine importance si nous envisageons l'hypothèse d'engins téléguidés. Leur silence est généralement absolu.

Une vitesse fantastique

Les mouvements des engins sont remarquables. Ils peuvent arriver avec une extrême vitesse (11.000 km à l'heure pour les « Soucoupes de Washington ») du fond de l'horizon ou planer, immobiles en apparence, au point fixe. Dans le cas de l'observation Farnier, la rotation de l'engin n'était visible que par celui de la couronne d'échappements. En cas de « fuite », l'engin s'incline puis file avec une fantastique vitesse, gé-

néralement à la verticale, comme si le mouvement d'ascension lui était aussi aisé qu'un mouvement horizontal. Tel est le cas dans les poursuites, quand l'engin s'est laissé approcher (cas Gorman) tandis qu'en cas de risque de collision, l'engin « abat » sur le côté (cas de la rencontre d'un Cigare avec un Dakota).

Insistons-y, nous ne sommes pas encore dans le domaine des hypothèses, mais dans celui du « catalogue ». A moins de rejeter toutes les observations mondiales en bloc, ce qui paraît aujourd'hui bien difficile, il nous faut admettre ces « caractères communs ».

A ces possibilités déjà surprenantes, il convient d'ajouter la fantastique maniabilité des Engins, qui passent en une seconde du repos à une énorme vitesse et qui exécutent des virages serrés, rapides, impossibles avec n'importe quel engin de construction humaine.

Ceci est absolument caractéristique. Il est certain — c'est là une des rares certitudes que nous ayons en ce domaine des Soucoupes volantes — que tout être « humain », semblable à nous, serait instantanément tué, s'il prenait place à bord d'un des engins, au cours de semblables manœuvres.

En bonne logique, ceci conduit à penser... qu'il ne s'agit pas d'engins solides et automatés, mais de phantasmes légers, sans inertie, tels qu'une bulle de vapeur, une masse de gaz électrisée (?) ou encore quelque composé polymère de l'oxygène et de l'azote atmosphérique, tels qu'il en existe. croit-on, dans la « foudre en boule ».

De telles « formations », fortement ionisées, pourraient devenir visibles et réfléchir les ondes des radars. Elles pourraient se déplacer avec une extrême rapidité soit dans les courants d'air, soit dans des champs électriques comme ceux

qui accompagnent les orages. On s'expliquerait ainsi, dans une certaine mesure, les mouvements « gratuits » de certaines Soucoupes, ces culbutes de jeunes chiens, qui contrastent avec le comportement avisé de leurs congénères.

Cette hypothèse, malheureusement, est contredite par des témoignages précis et le moins que l'on puisse dire est qu'elle n'est pas générale. D'abord, il y a eu au moins une collision avec celle d'un Comet qui percuta un « Unidentifiable Object » près de Calcutta.

Des invraisemblances criantes

Laissons de côté les observations européennes, moins caractéristiques, dans l'ensemble — à l'exception, peut-être, de celle

SUITE PAGE 8

3